

Nouvelles

Edito

Au moment où nous écrivons ces lignes, les arbres partout autour ont pris de magnifiques couleurs: on trouve encore du vert mais surtout beaucoup de jaune, du rouge vif et aussi déjà du brun. Au-dessus, le ciel d'un bleu incroyable et une lumière qui renforce toutes les couleurs. Le brouillard du matin est déjà bien là. Il y a aussi les jours de grisaille, de pluie et de vent. L'année avance...

À l'auberge, la terrasse est un peu plus peuplée que d'habitude au même moment de l'année, même quand il fait gris! Un semblant de normalité semble avoir gagné l'intérieur: Il y a quelques groupes et d'autres clients; la vie suit son cours. Mais tout est quand même autrement! Plus calme. Retenu, d'une certaine manière.

Le 10 octobre, jour de notre «Semer l'avenir» beaucoup de monde était présent. La Conseillère aux États Céline Vara y a tenu un discours personnel et touchant que vous trouvez à l'intérieur de ces pages. Nous espérons que vous prendrez du plaisir à lire ces Nouvelles, à découvrir ce qui nous anime dans notre quotidien et pour l'avenir. Et nous nous réjouissons de vous retrouver chez nous à Montezillon ou à Neuchâtel lors d'une prochaine visite!

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une année paisible, équilibrée et pleine de renouveau!

Jetzt, beim Schreiben dieser Zeilen haben die Bäume rundherum eine prächtige Farbe angenommen: Man findet noch grün, aber vor allem Gelb, leuchtendes Rot und auch schon Braun. Darüber erstreckt sich der Himmel in einem unglaublichen Blau und einem Licht, das alle Farben noch verstärkt. Schon gibt es den ersten Frühnebel. Und es gibt die grauen Tage mit Wind und Regen. Das Jahr schreitet voran... In der Auberge ist die Terrasse etwas besser besucht als sonst zu dieser Jahreszeit, auch an Grauwettertagen. Im Innern herrscht eine scheinbare Normalität: Es gibt einige Gruppen und andere Gäste; das Leben nimmt seinen Lauf. Und doch ist es anders! Ruhiger. Auf eine Art verhaltener.

Am 10. Oktober, dem Tag von unserem ‚Zukunft säen‘, waren viele Menschen anwesend. Die Ständerätin Céline Vara hatte sich uns angeschlossen und hielt eine persönliche und bewegende Rede, die Sie sie auf den folgenden Seiten finden. Wir hoffen, dass Sie Freude haben, diese Nouvelles zu lesen, zu entdecken, was uns in unserem Alltag und für die Zukunft bewegt. Und wir freuen uns darauf, Sie bei einem nächsten Besuch in Montezillon oder Neuchâtel wiederzusehen.

Wir wünschen Ihnen alles Gute, ein friedliches und ausgeglichenes Jahr mit vielen Neuanfängen!

Nouvelles 78

Décembre 2021

L'AUBIER

Les Murailles 5

CH-2037 Montezillon

www.aubier.ch

fondation@aubier.ch

+41 32 732 22 11

CH69 0900 0000 2000 5335 3

Votre équipe de L'Aubier

«Nous avons choisi de faire partie de la solution»

C'est avec ces belles paroles que Céline Vara la Conseillère aux États tats neuchâteloise a terminé son discours sur le champ des semailles ce dimanche 10 octobre lors de notre traditionnel «Semer l'avenir!» En voici le contenu intégral:

«Chères et chers ami·e·s de L'Aubier, chères et chers semeuses et semeurs d'avenir, chères et chers gardiennes et gardiens de la vie,

Quelle joie d'être ici. Au milieu de ce champ plein de promesses.

Dans l'attente de l'ensemencement imminent, puis demain de l'hiver qui préparera sa terre, lui donnera le repos nécessaire avant l'explosion, la naissance, la vie qui – forte, puissante – fera encore une fois son miracle. Depuis que le soleil se lève, que l'eau coule sur ces terres, la vie – jour après jour – renaît encore et encore dans ce cycle magnifique de l'existence.

Et vous êtes là, vous aussi. Vous auriez pu choisir de rester chez vous, de vaquer à d'autres occupations, mais vous êtes là. Choisir, en voilà une vraie aventure dans le monde d'aujourd'hui. Être maître de son destin, donner du sens à nos actes et ressentir au fond de soi que nous sommes dans le juste.

Faire son pain avec la farine de la paysanne qui cultive sa terre en bio ou l'acheter chez l'artisan au coin de la rue. Savoir ce que l'on mange, sentir que c'est juste, en accord avec l'équilibre de la nature et sain.

Choisir ses légumes et ses fruits avec conscience, privilégier l'éthique et le durable. Bon pour le corps, comme pour l'esprit et le cœur.

Je chéris ces circuits courts, cet ordre des choses qui m'apporte satisfaction lorsque je mange ce pain, ces fruits et ces légumes.

Comme ce sentiment que je ressens lorsque je tire à l'arc. Dans le silence de l'aube, à la lisière de la forêt, sentir son corps s'enraciner dans l'humus et la terre humide, n'entendre plus que sa respiration, bander l'arc et inspirer jusqu'au creux de son ventre pour laisser la flèche partir dans un bruissement à peine perceptible, la regarder qui s'envole dans le ciel, croire un instant qu'elle s'est vraiment envolée, puis sourire de ce contentement qui remplit l'être lorsqu'elle entame sa courbe pour retomber calme et gracieuse. Je partage avec vous ces moments de pleine conscience qui nous transportent car en rédigeant ma prise de parole, je me suis imaginée au bord de ce champ.

«Wir haben uns entschlossen, Teil der Lösung zu sein»

Mit diesen Worten hat die Neuenburger Ständerätin Céline Vara ihre Rede auf dem Feld anlässlich unseres traditionellen „Zukunft säen!“ beendet. Hier die gesamte Rede:

«Liebe Freundinnen und Freunde von L'Aubier, liebe Zukunft Säende, liebe Hüterinnen und Hüter des Lebens, Welche Freude hier zu sein, mitten auf diesem Feld voller Verheissungen. In Erwartung der unmittelbar bevorstehenden Aussaat, vor dem kommenden Winter, der die Erde vorbereitet, ihr die nötige Ruhe verschafft, bevor das Leben, stark und mächtig wie eine Explosion, eine Geburt, erneut sein Wunder vollbringt.

Seitdem die Sonne aufgeht, das Wasser über die Erde fließt, erneuert sich das Leben Tag für Tag in diesem wunderbaren Zyklus des Daseins.

Und auch Sie sind da. Sie hätten zu Hause bleiben, anderen Beschäftigungen nachgehen können, aber Sie sind da. Sich zu entscheiden, ein wirkliches Abenteuer in unserer gegenwärtigen Welt. Herr seines Schicksals zu sein, unseren Handlungen Sinn verleihen und im Innern zu spüren, dass wir richtig liegen.

Brot backen aus dem Mehl der Bäuerin, die ihr Land biologisch bewirtschaftet, oder es beim Bäcker an der Ecke kaufen. Wissen, was man isst, fühlen, dass es richtig ist, im Einklang mit der Natur und gesund.

Gemüse und Früchte bewusst auswählen, Ethik und Nachhaltigkeit bevorzugen. Gut für den Körper, für den Geist und das Herz.

Ich liebe die kurzen Wege, die Ordnung der Dinge, die mir ein gutes Gefühl gibt, wenn ich dies Brot, die Früchte und das Gemüse esse.

Wie das Gefühl, das ich beim Bogenschiessen verspüre. In der Stille frühmorgens am Waldrand: fühlen, wie sich der eigene Körper im Humus und in der feuchten Erde verwurzelt, nur den eigenen Atem hören, dann den Bogen spannen, tief in den Bauch atmen und den Pfeil loslassen, der mit einem kaum wahrnehmbaren Rauschen in den Himmel fliegt, einen Moment lang glauben, dass er wirklich fortgeflogen ist und dann lächeln, aus der Zufriedenheit, die einen erfüllt, wenn der Pfeil seine Bahn wieder erdwärts biegt und ruhig und elegant wieder niederfällt. Ich teile mit Ihnen diese Momente der Achtsamkeit, die uns bewegen, denn während ich diese Rede verfasse, stelle ich mir vor, dort an diesem Feldrand zu stehen.



Et à votre place je n'aurais pas voulu entendre mes doutes lorsqu'après une journée de batailles perdues au Parlement fédéral, pendant un instant je ne sais plus si j'ai encore la force de revenir le lendemain.

Je pourrais vous dire combien – dans la plus haute institution politique de notre pays – ce combat pour la vie, pour le respect de la nature, de son équilibre, est dur. Combien il est violent parce qu'il faut ouvrir des portes et qu'ouvrir les portes lorsqu'ils sont des dizaines de l'autre côté à ne pas vouloir vous laisser entrer, ça fait mal.

Ce que j'ai vu de ces deux dernières années, c'est qu'en politique fédérale comme dans la vie, rien n'est jamais acquis. Que ce que nous avons gagné hier, les OGM, le nucléaire, est remis en question aujourd'hui. Que les circuits courts, la préservation des ressources et le respect animal ne pèsent pas bien lourd dans la balance lorsqu'il s'agit de faire une pesée d'intérêts avec l'économie.

Que les lobbys de l'agrochimie, du tout-bagnole et du pétrole n'ont pas dit leur dernier mot... qu'ils gagnent des batailles et que nous devons nous relever sans tarder. A peine le temps de reprendre son souffle. Car l'urgence est là.

J'ai compris que malgré la fatigue et les doutes, je n'ai ni le temps, ni le luxe de m'arrêter.

Et c'est pour cela qu'aujourd'hui je suis parmi vous. Vous, les bâtisseurs et bâtisseuses. Je viens puiser ma force au milieu de vous qui avez choisi de venir semer la vie. Pour mes filles. Pour ma filleule chérie qui fête ses six ans aujourd'hui. Pour nos enfants et les générations à venir. Pour le vivant que l'humain néglige depuis si longtemps. Il est temps de semer encore une fois.

Oui, il est venu le temps de semer la confiance et le courage pour que demain, après l'hiver, nous repartions plus fortes et plus forts. Comme dans la fable du colibri, si chacune et chacun fait sa part dans ses actes quotidiens, dans ses choix et en convaincant autour de soi, nous serons, un jour, majoritaires. La prise de conscience doit continuer de croître et nous devons redoubler d'énergie pour que chaque année, nous soyons davantage.

Saisissons l'occasion, chaque fois que les vents nous sont favorables, de gonfler nos voiles pour repartir. Le vivant doit gagner, c'est ainsi. Il n'y a pas d'alternative.

Et aujourd'hui, ici, dans cet acte de semer la vie que nous offre chaque année L'Aubier, nous avons choisi d'être une force de proposition, de s'imposer en modèle. Nous avons choisi de faire partie de la solution.

Merci d'être là, merci de m'avoir écoutée.»

Und an Ihrer Stelle hätte ich mir nicht meine Zweifel anhören wollen, wenn ich nach einem Tag verlorener Kämpfe im Bundeshaus für einen Moment nicht weiss, ob ich noch die Kraft finde, am nächsten Tag wiederzukommen. Ich könnte Ihnen erzählen, wie hart der Kampf für das Leben, den Respekt gegenüber der Natur, ihr Gleichgewicht ist – und das in der höchsten politischen Instanz unsers Landes. Wie gewalttätig dieser Kampf ist, weil Sie Türen öffnen müssen, und Türen zu öffnen, während von der anderen Seite Dutzende dagegenhalten und Sie nicht einlassen wollen, das schmerzt.

Was ich in den letzten zwei Jahren gesehen habe, ist, dass in der Bundespolitik wie im Leben nichts auf Dauer erreicht ist. Dass das, was wir gestern erreicht haben – GVO, Atomkraft – heute wieder in Frage gestellt wird. Dass die kurzen Wege, der Schutz der Ressourcen und der Respekt der Tiere nicht ins Gewicht fallen bei der Interessenabwägung mit der Wirtschaft.

Dass die Agrochemie-, die Auto- und Öl-Lobbys ihr letztes Wort noch nicht gesprochen haben, dass sie Kämpfe gewinnen und wir ohne Verzug wieder aufstehen müssen. Kaum Zeit, Atem zu schöpfen. Denn es eilt.

Ich habe verstanden, dass ich trotz der Müdigkeit und der Zweifel weder die Zeit noch den Luxus habe, aufzuhören.

Und deshalb bin ich heute bei Ihnen, bei denen die aufbauen. Ich schöpfe meine Kraft aus Ihnen, die sich entschlossen haben, zu kommen und Leben zu säen.

Für meine Töchter, für meine geliebte Patentochter, die heute ihren sechsten Geburtstag feiert. Für unsere Kinder und die kommenden Generationen. Für das Lebendige, das der Mensch seit so langer Zeit vernachlässigt. Es ist Zeit, noch einmal zu säen.

Ja, es ist an der Zeit Vertrauen und Mut zu säen, damit wir morgen, nach dem Winter, gestärkt fortfahren. Wie in der Fabel des Kolibris: wenn jeder Einzelne in seinen täglichen Handlungen und Entscheidungen das seine tut und dabei Andere um sich herum überzeugt, werden wir eines Tages in der Mehrheit sein. Das Bewusstsein muss immer grösser werden, und wir müssen unsere Anstrengungen verdoppeln, damit wir jedes Jahr mehr werden.

Ergreifen wir die Gelegenheit jedes Mal, wenn der Wind uns günstig ist und unsere Segel füllt, um fortzufahren. Das Lebendige muss gewinnen, das ist so. Es gibt keine Alternative.

Und heute, hier, in diesem Akt der Aussaat des Lebens, den uns L'Aubier jedes Jahr schenkt, haben wir uns entschlossen, eine Kraft der Anregung, ein Vorbild zu sein. Wir haben uns entschlossen, Teil der Lösung zu sein.

Danke, dass Sie da sind, Danke, dass Sie mir zugehört haben»



Perspectives d'une vie culturelle libre

Nous avons vu que la démocratie ne suffit plus pour régir de façon satisfaisante l'ensemble de la société. D'un côté, la vie culturelle s'individualise autour de chaque personne et menace de faire éclater toute cohésion sociale déterminée par une majorité. Elle a un besoin urgent d'être gérée selon des critères qualitatifs plutôt que quantitatifs. D'un autre, la vie économique ne peut plus ne pas considérer l'ensemble des ressources planétaires. La dimension d'un seul pays ne permet plus de prendre des décisions à la hauteur de la tâche. Une autre manière de décider doit donc être inventée, autant pour gérer la vie culturelle que la vie économique, l'une à l'échelle individuelle de la personne, l'autre à l'échelle globale de la planète et de l'humanité. Pour ces deux domaines, nos institutions démocratiques représentent un corset politique et étatique qui les empêche de se développer vers ce qui est pourtant nécessaire au bien de l'ensemble.

La «vie culturelle», commençons par elle, regroupe tout ce qui est individuel: nos facultés, nos préférences, nos points de vues sur le monde et sur l'être humain, sur la technique, nos choix de vie, nos engagements, au travail et dans nos loisirs, nos excellences manuelles ou intellectuelles, nos émotions aussi, nos amours, nos joies, nos souffrances... Elle s'imbrique partout dans nos médias, nos métiers, nos entreprises, notre manière de percevoir l'histoire, de concevoir l'être humain, nous-mêmes et les autres, notre relation à la naissance et à la mort, et en général la recherche, la formation, les écoles de la plus élémentaire à la plus spécialisée et bien sûr aussi dans toutes les expressions artistiques et toutes les formes de science. Dans la société, la vie culturelle s'exprime le plus purement dans la liberté d'entreprendre, par exemple ouvrir une boulangerie, un bureau d'architecture ou une école, comme écrire un livre ou faire un atelier de peinture.

Cette vie culturelle qui jaillit de chaque personne est la source d'initiative, de créativité et de renouveau dans toute société et dans le monde entier. Pourtant, si prometteuse par sa dynamique, partout où c'est une majorité qui décide, elle voit ses ailes coupées par la lenteur inévitable du processus démocratique avec sa gestion parlementaire. Elle est ainsi entraînée dans les palabres et la paperasse, bref: l'inertie qui caractérise toute gestion collective, même lorsqu'elle est animée de la meilleure volonté.

Libérer la vie culturelle ouvre à des perspectives grandioses, mais comporte aussi des dangers. Donner sa chance à la liberté, c'est prendre un risque. Et

Perspektiven für ein freies Geistesleben

Wir haben gesehen, dass die Demokratie nicht mehr ausreicht, um die Gesellschaft in ihrer Gesamtheit zu organisieren. Auf der einen Seite individualisiert sich das Geistesleben um jede Person herum und droht jegliche von einer Mehrheit bestimmte soziale Kohäsion zu sprengen. Anstelle von quantitativen sind hier qualitative Regeln dringend notwendig. Auf der anderen Seite ist es nicht mehr möglich, dass das Wirtschaftsleben die globalen Ressourcen in ihrer Gesamtheit ausser Acht lässt. Die Grösse von nur einem einzelnen Land ist nicht mehr ausreichend, um der Herausforderung angemessene Entscheidungen zu treffen. Es muss also sowohl für das Kultur- als auch das Wirtschaftsleben eine neue Art der Entscheidungsfindung gefunden werden. Für ersteres mit einem individuellen, an den einzelnen Menschen angepassten Massstab, für das zweite mit einem globalen, dem Planeten und der Menschheit entsprechenden. Für diese beiden Gebiete stellen unsere demokratischen Institutionen ein politisches und staatliches Korsett da, welches sie hindert, sich in die Richtung dessen zu entwickeln, was für das Gemeinwohl notwendig ist.

Beginnen wir mit dem ‚Geistesleben‘, das alles Individuelle umfasst: unsere Fähigkeiten und Vorlieben; unsere Sichtweise auf die Welt, den Menschen und auf die Technik; unsere Art zu leben; unsere Engagements, beruflich wie privat; unsere manuellen und intellektuellen Stärken und auch Emotionen, Freude, Liebe und Leiden... Kultur ist überall präsent: in unseren Medien, Berufen und Unternehmen; in der Art, wie wir die Geschichte betrachten, den Menschen, uns und Andere begreifen; in unserer Sicht auf Geburt und Tod und allgemeiner auch in Forschung und Bildung, von der Grundschule bis zur Universität und natürlich in allen Arten der Kunst und der Wissenschaft. In der Gesellschaft lebt das Geistesleben am stärksten in der unternehmerischen Freiheit, z. B. wenn man eine Bäckerei, ein Architekturbüro oder eine Schule eröffnet, sowie wenn man ein Buch schreibt, oder einen Malkurs anbietet.

Dieses Geistesleben, das in jedem Menschen sprudelt, ist in jeder Gesellschaft und auf der ganzen Welt die Quelle von Initiative, Kreativität und Erneuerung. Aber, so vielversprechend seine Dynamik auch ist, wenn eine Mehrheit das letzte Wort hat, wird es eingebunden in die unvermeidliche Langsamkeit der demokratischen Prozesse und des Parlamentsbetriebes. So werden seine Flügel unweigerlich gestutzt und es erstarrt in Palaver und Papierkram, in einer Trägheit, die, selbst bei bestem

c'est probablement pourquoi cette vie culturelle si individuelle est encore en main d'institutions démocratiques: pour veiller au grain. Or, par le biais du financement direct ou indirect, ces institutions ne peuvent éviter de déterminer, avec une nécessité d'airain et qu'elles le veulent ou non, par exemple les conditions de la recherche scientifique et de l'expression artistique, l'âge d'entrer à l'école, les matières à enseigner et la manière de recevoir un diplôme, la gestion de l'information et de l'opinion publique qui en découle, comment soigner, et ainsi de suite.

Willen, Ausdruck der kollektiven Verwaltung ist.

Die Befreiung des Geisteslebens eröffnet grandiose Perspektiven, beinhaltet aber auch Gefahren. Der Freiheit eine Chance zu geben birgt Risiken. Das ist vermutlich auch der Grund, warum sich dieses so individuelle Geistesleben noch immer in der Hand von demokratischen Institutionen befindet: aus Vorsicht. Es ist aber gleichzeitig unvermeidbar, dass diese Institutionen, ob sie es wollen oder nicht, über die direkte oder indirekte Finanzierung verschiedene Bereiche innerhalb des Geisteslebens beeinflussen, so z. B. die Bedingungen für wissenschaftliche Forschung oder künstlerischen Ausdruck, das Einschulungsalter, den zu



Oui, l'État démocratique a bien cette tâche de donner le cadre qui permette à chacune et à chacun de vivre sa dignité d'être humain et pour cela de mettre en place des garde-fous et de quoi en assurer le respect. À la politique donc de créer les limites de la liberté de la vie culturelle, mais aussi permettre son épanouissement et surtout de protéger et garantir son autonomie. Mais au-delà de ces conditions-cadre, l'État ne doit pas s'immiscer dans le programme, ni dans le financement, ni devenir lui-même école, recherche scientifique, information ou médecine, ni déterminer ce qui est raisonnable et ce qu'il faut croire et ne pas croire. Car vérité, beauté ou bonté ne sont pas affaire de majorité.

Pour que le chaos ne s'installe pas là où l'État se retire, il faut laisser à la vie culturelle le soin de gérer elle-même ce qui la concerne, c'est-à-dire tout ce qui vient des personnes individuelles, et de se donner pour cela une forme adéquate de gouvernance. Pour cela, la vie culturelle doit inventer une forme d'autogestion indépendante de l'État, mais aussi des sources de financement, pour ainsi dire une manière de s'approprier ses idées, sa créativité, les initiatives qui en découlent pour pouvoir s'y engager avec la liberté requise, en assurer le bon développement ainsi qu'en assumer l'entière responsabilité.

Marc Desaules

unterrichtenden Stoff und wie man ein Diplom erhält, die Art wie Informationen behandelt werden und die daraus entstehende öffentliche Meinung, die medizinische Pflege und vieles andere mehr.

Ja, es ist Aufgabe des demokratischen Staates, einen Rahmen und die entsprechenden Schutzmassnahmen zu schaffen, damit jeder Mensch in Würde leben kann. Es ist an der Politik, der Freiheit des Geisteslebens Grenzen zu ziehen, aber auch seine Entfaltung und vor allem seine Autonomie zu ermöglichen und zu schützen. Aber jenseits dieser Rahmenbedingungen darf sich der Staat nicht in Programm oder Finanzierung einmischen; nicht selber Schule, wissenschaftliche Forschung, Information oder Medizin werden; nicht bestimmen wollen, was vernünftig ist, was man glauben oder nicht glauben soll. Denn die Wahrheit, das Schöne und das Gute sind nicht Sache einer Mehrheit.

Damit nicht Chaos entsteht, wo der Staat sich zurückzieht, muss es dem Geistesleben überlassen sein, das ihm Eigene – d.h. alles, was von individuellen Menschen kommt – zu gestalten und hierfür angemessene Verwaltungsformen zu schaffen. Dazu muss das Geistesleben eine vom sowohl vom Staat als auch von Finanzierungsquellen unabhängige Form der Selbstverwaltung finden, einen Weg, sich seine Ideen, seine Kreativität und die daraus entstehenden Initiativen anzueignen, damit es sich mit der nötigen Freiheit dafür einsetzen, sie angemessen entwickeln und die volle Verantwortung dafür übernehmen kann.

Bienvenue les jeunes!

Cet automne, la sixième volée de la formation « Oser l'Indépendance » a commencé avec 8 jeunes gens âgés de 21 à 37 ans. Nous avons eu le temps durant la pause d'été de bien préparer cette rentrée, nous avons proposé de nouveaux cours et ajusté quelques rouages ici ou là, nous sommes donc prêts pour ce voyage de 9 mois. C'est toujours une belle aventure humaine que de commencer un parcours de vie avec des personnes que l'on ne connaît pas...

A leur arrivée, les étudiant·es ont participé à quelques après-midis de chantier en commun. Avec Aline, la responsable des extérieurs à L'Aubier, nous avons enlevé deux haies de thuyas autour de la maison d'habitation «Le Verger». Sacrés thuyas! Toujours là où il ne faudrait pas, mais costauds comme pas possible! Nous avons eu l'occasion d'apprendre à utiliser le tire-fort, nous avons évacué des brouettes de racines, mais surtout, nous avons bien rigolé: rien de tel pour faire connaissance les uns avec les autres!

Puis ont commencé les cours, et la vie des étudiant·es a trouvé son rythme de croisière... Académie le matin, activités pratiques à L'Aubier ensuite et ateliers les après-midis. Les responsables de L'Aubier s'alternent avec le contenu des cours du matin. Une semaine, nous abordons par exemple les structures juridiques et la forme à donner à un projet, une autre, la biographie de Denis de Rougemont et son ouvrage «l'attitude fédéraliste». L'histoire de l'humanité, l'évolution de l'enfant, la lecture des comptes, la création d'un budget ou encore les enjeux de la communication sont également des thèmes à venir... Avec ses contenus théoriques mais vivants (car appliqués) et ses activités pratiques, cette formation n'est décidément pas comme les autres!

Nous avons la chance (et pour cela nous les remercions au passage), d'avoir des collaboratrices et des collaborateurs fixes qui s'intéressent à notre démarche et qui accompagnent chaque année ces nouveaux arrivants avec bienveillance et patience. Chaque étudiant·e s'active en effet à nos côtés dans deux secteurs de L'Aubier durant sa formation. Pour eux, ce n'est pas facile de faire la traite s'ils ne connaissent pas les vaches, ni d'approcher les tables s'ils n'ont jamais fait de service auparavant. Cela représente finalement un beau défi, puisque nous attendons d'eux une certaine efficacité. Quelle belle expérience pour eux!

Conscients que nous naviguons en pleine crise sociétariaire, nous sommes d'autant plus heureux de pouvoir proposer à des jeunes gens un cadre de vie, d'études et de travail où vivent encore les rêves, les idéaux, la volonté et la confiance en l'avenir...

Michèle Grandjean Cordes

Herzlich willkommen junge Menschen!

Diesen Herbst hat die sechste Jahrgang unserer Ausbildung ‚Selbständigkeit wagen!‘ mit acht jungen Menschen zwischen 21 und 37 Jahren begonnen. Während der Sommerpause hatten wir genügend Zeit, das neue Jahr vorzubereiten. Es sind einige neue Kurse hinzugekommen, hier und da wurden Anpassungen vorgenommen, und nun sind wir bereit für die neunmonatige Reise. Es ist jedes Mal aufregend für alle, einen Weg mit Menschen zu beginnen, die man noch nicht kennt...

Die Ausbildung beginnt während einiger Nachmittage mit einer gemeinsamen Baustelle. Zusammen mit Aline, der Verantwortlichen für den Bereich der

Landschaftsgestaltung, haben wir zwei Thuja-Hecken, die beim das Haus ‚Le Verger‘ standen, entfernt. Was für eine Arbeit! Die Bäume sind ineinander verwachsen und stark verwurzelt. Wir hatten Gelegenheit mit einem Seilzug zu arbeiten, wir haben Schubkarren voll Wurzeln entfernt, aber vor allem haben wir viel gelacht. Es gibt doch nichts Besseres, um sich kennen zu lernen.

Dann haben die Kurse begonnen, und das Studentenleben hat seinen Rhythmus gefunden... Am Morgen die Akademie, danach Arbeit in den Bereichen und am Nachmittag die Ateliers. Die Verantwortlichen von L'Aubier wechseln sich mit den Kursinhalten am Morgen ab. Während einer Woche beschäftigen wir uns z. B. mit Rechtsformen und schauen, welche

Form für welche Aktivität angebracht ist, während einer anderen Woche dann mit Denis de Rougemont und seiner Rede ‚Die föderalistische Haltung‘. Die Geschichte der Menschheit, die Entwicklung des Kindes, das Lesen einer Buchhaltung, das Erstellen eines Budgets oder auch die Bedeutung und Herausforderungen der Kommunikation sind weitere Themen. Mit diesen theoretischen aber lebendigen, da gelebten, Inhalten und der praktischen Arbeit ist die Ausbildung einzigartig!

Wir haben das Glück (und danken ihnen dafür) Mitarbeiter·innen zu haben, die sich für dieses Vorhaben interessieren und die jedes Jahr die neu Ankommenden mit viel Geduld und Wohlwollen anlernen und begleiten. Jeder Student und jede Studentin ist während der Ausbildung nacheinander in zwei Bereichen von L'Aubier aktiv. Es ist nicht einfach zu melken, wenn man die? Kühe nicht kennt, auch nicht Gäste an Tischen zu begrüßen, wenn man noch nie im Service tätig war. Es ist schon eine Herausforderung, da von ihnen eine gewisse Effizienz erwartet wird. Auf jeden Fall eine bereichernde Erfahrung!

In der gegenwärtigen Krisensituation sind wir sehr glücklich, jungen Menschen einen Rahmen für Leben, Studium und Arbeit bieten zu können, einen Ort, wo Träume, Ideale, Willen und Vertrauen in die Zukunft präsent sind.



Le billet de Michèle

Cette année à L'Aubier, nous avons, comme vous tous sans doute, oscillé entre moments de tristesse et reconnaissance infinie. Nous avons la chance d'être diversifiés, si bien que lorsque le restaurant a mal à ses possibles, c'est la présence des autres secteurs qui tient le cap.

Le métier de l'accueil et la simple joie d'apporter un gâteau à quelqu'un sans lui demander son arbre généalogique, son pédigrée ou son statut médical n'ont plus été possible et nous avons serrés les dents (sous nos masques). Mais nous avons pris conscience avec peut-être plus de force que d'habitude des cadeaux qui nous sont faits:

D'abord nos Alpes en fond d'horizon, comme un rappel de l'essentiel, immuables, éternelles. Un lien visible entre le ciel et la terre, si présent quand on vit à Montezillon.

Ensuite un été avec des orages merveilleux, de longs éclairs déchirant les nuages comme des coups frappés à la porte, puis cet automne si haut en couleurs.

Mais aussi ces espaces vivants et cette poésie partout alentours...

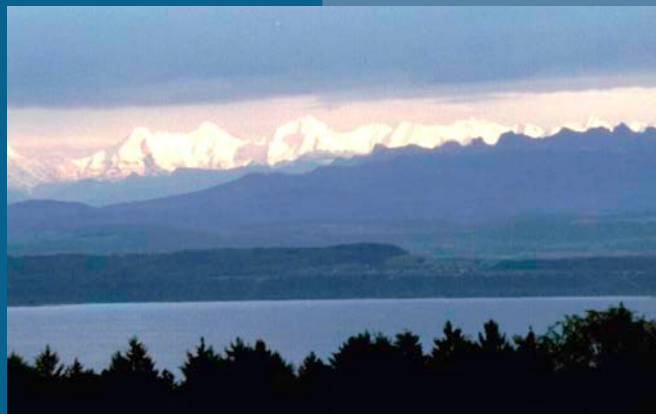
Le parc de l'académie, reposant en toute saison et toujours à l'écoute des arbres qui le bordent.

Les champs dans lesquels poussent en silence, confiants, les épis qui feront notre pain.

Les animaux, qui connaissent si bien les soucis des hommes et qui les accompagnent pourtant. Une belette vient visiter l'écurie, des cochons se vautrent dans la terre au soleil, le troupeau de vaches somnole, une couleuvre glisse dans l'étang, deux chevaux nous suivent du regard...

La poignée de main qui réunit le producteur et le restaurateur, les échanges sincères entre collègues et la présence chaleureuse, humaine, de nos partenaires, comme des phares dans le brouillard.

Tout cela nous accompagne, nous forge et nous motive, au-delà des aléas de la société, fort heureusement! Merci!



Michèle's Billet

Dieses Jahr war für uns in L'Aubier, wie vermutlich für viele andere, ein Spagat zwischen Momenten der Traurigkeit und solchen grosser Dankbarkeit. Wir haben das Glück vielfältig zu sein. Wenn es im Restaurant schlecht läuft, können wir dank der anderen Bereiche auf Kurs bleiben.

Das Gastgewerbe und einfache Freuden wie z. B. einen Schokoladenkuchen zu servieren, ohne den medizinischen Status, den Stammbaum oder was auch immer abzufragen, sind im Moment leider nicht möglich und wir haben (unter unseren Masken) die Zähne zusammengebissen. Gleichzeitig standen uns, vielleicht stärker noch als sonst, die Geschenke, die der Alltag für uns bereit hält vor Augen:

Da sind die Alpen am Horizont, unverrückbar und ewig, wie eine Rückbesinnung auf das Wesentliche.

Eine sichtbare Verbindung zwischen Himmel und Erde, die sehr gegenwärtig ist, wenn man in Montezillon lebt.

Dann ein Sommer voller wunderbarer Gewitter, mit Blitzen, die sich über den ganzen Himmel ziehen und Donnerschlägen, die das Haus erzittern lassen. Und jetzt der leuchtend farbige Herbst.

Und überall Räume voller Leben und Poesie:

Der Park der Akademie, der zu jeder Jahreszeit erholsam ist und mit seiner Ruhe zum Lauschen einlädt.

Die Felder, in denen still und vertrauensvoll das Getreide für unser zukünftiges Brot reift.

Die Tiere, die die Sorgen der Menschen so gut kennen und sie dennoch begleiten. Ein Wiesel besucht den Pferdestall, Schweine wälzen sich in der sonnigen Erde, eine dösende Kuhherde auf der Weide, eine Ringelnatter, die in den Teich gleitet, zwei Pferde, die uns mit ihren Blicken folgen...

Ein Handschlag, der den Produzenten und den Gastwirt miteinander verbindet, ein ehrlicher Austausch unter Kollegen und die warme und menschliche Begleitung unserer Partner. Das alles sind wie Leuchttürme im Nebel.

All dies begleitet, prägt und motiviert uns, jenseits der gesellschaftlichen Unwägbarkeiten; zum Glück! Danke!



Le livre « L'Aubier, toute une histoire ». Un cadeau de Noël sympa et convivial pour passer un bon moment dans les coulisses de L'Aubier, une entreprise unique par tous ses aspects et qui marque son paysage naturel et culturel depuis maintenant 40 ans. A commander sur notre site, rubrique 'L'idée'

Das Buch « L'Aubier, toute une histoire » Ein sympathisches Weihnachtsgeschenk, um einen Blick hinter die Kulissen von L'Aubier zu werfen, einem einzigartigen Unternehmen, das seit mehr als 40 Jahren sowohl die Natur- als auch die Kulturlandschaft prägt. Bislang gibt es das Buch nur auf Französisch, es ist aber reich bebildert. Sie können es auf unserer Webseite unter der Rubrik 'Idee' bestellen.

Action de Noël | Weihnachtspreis

190 pages/ Seiten | 300 Images / Farbbilder | Format 22.5 x 21 cm |

30.-

Layout: archigrafik basel
Traduction: Christoph Cordes
Dessins: Michèle Grandjean-Cordes
Imprimé en Suisse, sur papier recyclé
2'400 exemplaires

Horaire pour la fin de l'année:
Auberge de Montezillon
et Café à Neuchâtel



Fermeture:
vendredi 24 décembre 2021
à 14h00.



Réouverture:
mercredi 5 janvier 2022
à 9h00.



A bientôt!